

# REPRESENTATIONS SOCIALES ET FREQUENTATIONS DES CINEPHILES DU CINE NEERWAYA (CNEER) ET DU CANAL OLYMPIA IDRISSA OUEDRAOGO (COIO) DE OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)

## **Gouriyamba OUEDRAOGO**

*Université Joseph KI ZERBO / Ouagadougou/Burkina Faso /  
Laboratoire LASME  
gouryjeano82@gmail.com*

## **Augustin PALE**

*Université Joseph KI ZERBO / Ouagadougou/Burkina Faso /  
Responsable, Laboratoire LASME  
paleau2000@yahoo.fr*

## **Résumé**

*L'objectif visé par cet article est de cerner l'influence existant entre les représentations sociales (RS) des cinéphiles du Ciné Neerwaya (CNeer) et ceux du Canal Olympia Idrissa OUEDRAOGO (COIO) et leur niveau de fréquentation à ces endroits. Il s'est agi spécifiquement d'identifier les différentes RS que ces cinéphiles se font de ces lieux, d'évaluer leurs fréquences de visites et enfin d'analyser le lien RS-fréquence de visites. Ainsi, des fiches de questionnaire ont été administrées auprès de 164 cinéphiles qui ont été choisis par la technique de quotas. Des résultats obtenus, il en ressort que ces cinéphiles se représentent majoritairement ces salles par des éléments d'usage relatifs à leur utilité (47,56%) et par des éléments relatifs aux motifs de visites des usagers (37,80%). Le niveau de régularité des cinéphiles est très faible dans l'ensemble, seulement 7,93% d'entre eux sont réguliers. En termes d'influence de fréquentation en lien avec les RS des cinéphiles, l'analyse des résultats a permis de comprendre que se représenter les salles de ciné par les éléments d'usage à visée utilitaire influe positivement sur la régularité des cinéphiles par rapport aux autres éléments d'usage comme les motifs de visite, le temps de visite ou l'activité à faire. L'analyse subtile des résultats a permis de comprendre que les cinéphiles adultes du CNeer et du COIO qui se sont représentés ces salles de ciné par des éléments utilitaires mettant en exergue leur utilité sociale et éducative*

*sont plus réguliers que les cinéophiles jeunes qui ont plutôt préféré choisir les éléments de motifs de visite.*

**Mots-clés :** *Représentations sociales-salles de cinéma-fréquentation-Ouagadougou-Burkina Faso*

## **Abstract**

*The objective of this article is to identify the influence existing between the social representations (SR) of moviegoers from Ciné Neerwaya (CNeer) and those from Canal Olympia Idrissa OUEDRAOGO (COIO) and their level of attendance at these places. The aim was specifically to identify the different SRs that these moviegoers have from these places, to evaluate their frequency of visits and finally to analyze the link SR-frequency of visits. Thus, questionnaire sheets were administered to 164 moviegoers who were chosen using the quota technique. From the results obtained, it appears that these moviegoers mainly represent these cinemas by elements of use relating to their usefulness (47.56%) and by elements relating to the users' reasons for visits (37.80%). The level of regularity of moviegoers is very low overall, only 7.93% of them are regular. In terms of the influence of attendance in relation to the SR of moviegoers, the analysis of the results made it possible to understand that representing movie theaters by the elements of use with a utilitarian aim has a positive influence on the regularity of moviegoers in relation to other elements of use such as the reasons for the visit, the visit time or the activity to be done. The subtle analysis of the results made it possible to understand that the adult moviegoers of the CNeer and the COIO who represented these cinemas through utilitarian elements highlighting their social and educational usefulness are more regular than the young moviegoers who rather preferred choose the elements of visit reasons.*

**Keywords:** *Social representations-cinema theaters-attendance-Ouagadougou-Burkina Faso*

## **Introduction**

Le Burkina Faso est considéré comme un pays de référence du cinéma africain. Il revendique ce titre parce que non seulement, il organise la biennale du Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO) (Yarabatioula, 2018), mais aussi parce qu'il a joué un rôle majeur pour le

cinéma en Afrique dans les années 1980 et 1990 (Dakouré, 2021). Toutefois, le début des années 2000 a marqué l'amorce de la fin de la période glorieuse du cinéma burkinabè traversée par les fermetures de salles de cinéma et cela jusqu'à la deuxième décennie de ces années. De nos jours aucune ville chef-lieu de province ne dispose d'une salle de cinéma. Pour ce qui est des 13 chefs-lieux de région seuls Bobo Dioulasso et Ouagadougou en disposent, les salles de Bobo Dioulasso ne fonctionnant de façon continue.

Le nombre des salles de ciné de Ouagadougou est passé de 59 dans les années 80 à 4 en 2023 dont 2 salles ordinaires à savoir le Ciné Nerwaya et le Ciné Burkina qui sont fonctionnelles à temps plein et 2 salles sous forme de canal et espaces de spectacle que sont le Canal Olympia Yennenga et le Canal Olympia Idrissa Ouédraogo. Un nombre très insuffisant pour une population dont l'effectif a effleuré la barre de 2 millions et demi d'habitants en 2019 (RGPH, 2019).

A ce problème d'insuffisance de salles de cinéma, vient se greffer la rareté des clients. En effet, depuis les années 2000, le taux d'affluence des usagers de ces salles obscures aux larges écrans ne fait que baisser. De nos jours, ce taux n'est guère reluisant et semble décourager les exploitants des salles de cinéma. L'intention qui se dessine est que les Ouagavillois ne veulent plus envahir les salles de cinéma pour des sorties quelconques. Certains écrits pointent du doigt la mauvaise gouvernance qui a mis ces lieux dans un état peu enviable des clients d'où leur désintéressement pour les sorties de cinéma. Pour d'autres, c'est l'avènement des Technologies de l'information et de communication qui a modifié les modes d'appropriation des films.

Une autre caractéristique importante de la fréquentation des salles de ciné est la régularité de visites des clients, c'est-à-dire la capacité pour un cinéphile de renouveler son nombre de

visites en fonction d'un temps donné (semaine, mois ou semestre). Là aussi, il a été constaté que le niveau de régularité des cinéphiles de Ouagadougou est moins reluisant que celui de l'affluence. Or selon Messu (2019), l'une des pratiques possibles conduisant à l'instauration d'une solidarité familiale est les sorties collectives et régulières de cinéma. Qu'est-ce qui peut expliquer un tel faible niveau de régularité des cinéphiles ? Pour certains auteurs, le manque de moyens financiers ou le manque de temps sont à l'origine d'un tel état. Pour notre part, nous alignant sur la posture de Quellet et Soubrier (1989) cité par (Tremblay, 2005) qui note que les contraintes qui empêchent ou restreignent la fréquence de la participation aux loisirs sont à la fois externes et internes à l'individu ; nous pensons que les représentations sociales sont à tenir en compte. Ainsi, l'étude de la fonction d'orientation et de celle justificatrice des représentations sociales évoquées par ces cinéphiles peut permettre ici de comprendre le rapport RS des cinéphiles / fréquentation des cinéphiles.

Au Burkina Faso, la plupart des écrits traitant du cinéma ont orienté leurs thématiques vers la gouvernance (Dakouré, 2021), les acteurs et publics (Ouoro, 2017) du cinéma burkinabè et les productions et les événementiels cinématographiques (Yarabatioula, 2018). Très peu d'auteurs ont mis au clair le système d'usage des salles de cinéma et pratiquement aucun écrit n'a cherché à analyser le lien : RS-régularité de visites des cinéphiles de ces salles. Pourtant les questions de fréquentation des salles de cinéma sont récurrentes aux débats avant et après les tenues du FESPACO et tiennent compte des caractéristiques d'usage de ces salles. La réalisation de l'état des lieux de l'édition 2023 et l'élaboration des projets de l'édition 2025 par les acteurs du cinéma sont entre autres des cas pouvant être mentionnés.

Le présent article vient donc traiter une nouvelle thématique dans le domaine du cinéma burkinabè en cherchant à saisir le

lien entre les fréquences de visites et les représentations sociales des cinéphiles. L'analyse de ce lien ne saurait être objective sans l'identification préalable des différentes positions sociales des cinéphiles et de l'évaluation de leurs fréquences de de visites.

## 1. Cadre d'étude

### *1.1. Situation géographique de la ville de Ouagadougou et des salles de CNeer et COIO*

La commune urbaine de Ouagadougou est située dans la région du Centre, elle-même située au cœur du Burkina Faso avec une seule province notamment celle du Kadiogo qui a pour chef-lieu Ouagadougou, capitale du pays. Sa superficie est évaluée à 518 km<sup>2</sup> par la mairie de Ouagadougou en 2018 et recensait 2 453 496 habitants en 2019 (INSD, 2020). C'est la ville qui abrite selon la PNSL (2017), la moitié des infrastructures de loisirs comme les salles de cinéma, qui malgré leur disparition en compte toujours 4 qui sont fonctionnelles [Plan d'Actions de la Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme (PA/SNCT, 2018-2020)].

Deux de ces salles de cinéma ont servi de cadres pour la réalisation de cet article. Il s'agit de la salle de cinéma Ciné Neerwaya et du Canal Olympia Idrissa Ouédraogo.

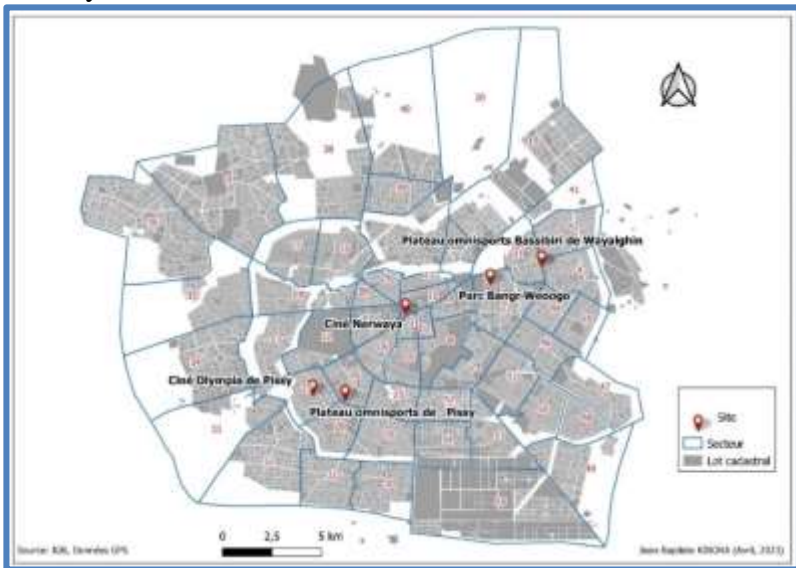
#### - **Situation géographique et historique du CNeer**

Le Ciné Neerwaya est situé en plein cœur de la cité An III. Une emblématique et mythique cité située de la Grande Place de la Nation à quelques mètres du Rond-point des cinéastes au secteur 3, dans l'arrondissement 2 de Ouagadougou. L'histoire de cette salle de ciné remonte depuis la période de la révolution sous le Président Thomas SANKARA qui avait besoin d'une salle de ciné digne de nom dans le pays des Hommes intègres. « *Le ciné Neerwaya a été voulu par les leaders de la révolution d'août 83 conduite par le président Thomas SANKARA, qui a un jour débarqué chez lui en 1986 en compagnie d'autres militaires* »

extrait dans l'émission de la télévision nationale « Au fond des archives » entretien réalisé avec le Père fondateur du CNeer Franc Alain KABORE relaté par faso.net. La construction a commencé vers la fin de la révolution et son ouverture a eu lieu en 1990.

### - **Situation géographique et historique du COIO**

Le Canal Olympia de Pissy baptisé par la suite Canal Olympia Idrissa OUEDRAOGO (COIO) est une salle de cinéma et de spectacles situé en face du Collège Sainte Famille de Pissy au secteur 27 dans l'arrondissement 6 de Ouagadougou. Il été créée en 2019, le nom est donné en hommage au célèbre cinéaste Idrissa OUEDRAOGO qui a contribué à mieux faire connaître le Burkina Faso dans le domaine du cinéma dans le monde entier. Il a été construit sur les locaux de l'ancienne salle de ciné de Pissy tombé en faillite dans les années 2011.



**Carte 1** : Géolocalisation de la salle de CNeer et du COIO

: IGB 2023

## ***1.2. Organisation et fonctionnement du CNeer et du COIO***

Côté administration, le ciné Neerwaya fait partie du Groupe Neerwaya Multivision qui évolue dans plusieurs domaines. Son PDG est Franc Alain KABORE et son fils Rodrigue est le coordonnateur. Pour ce qui est de la salle de ciné, on a : le chef de la salle qui est chargé de sa gestion, avec l'accord du PDG, un caissier, des guichetiers, des agents de la sécurité et des agents d'entretien et d'hygiène. Le Ciné Neerwaya emploie près de 20 personnes. Il est entouré par de nombreux maquis et restaurants, avec deux parkings, un espace de visite mais qui n'est plus fonctionnel. Le CNeer compte 600 places assises.

Le COIO répond administrativement au réseau inédit de salles de cinéma et de spectacles en Afrique présent dans 15 pays africains et relève du groupe Vivendi basé en Europe. Les dirigeants comme le Président ou les directeurs d'exploitations sont en Europe dont le Groupe Bolloré, qui travaillent avec Canal +. Au niveau africain il y a un répondant local qui est basé dans chaque canal Olympia. Le COIO a une répondante qui est épaulée dans ses tâches par cinq gérants chargés de la vente des tickets, un technicien d'électricité, des agents de la sécurité et des agents d'assainissement et d'hygiène.

Le COIO est composé d'une salle de ciné construite au modèle moderne avec un haut standing ayant une capacité de 300 places, d'un espace dédié au spectacle, d'un espace maquis restaurant en colocation, d'un bâtiment administratif, des toilettes externes, et d'un réseau d'électricité. Il emploie près d'une quinzaine d'agents.

## ***1.3. Approche scientifique et théorique***

Pour la réalisation de cette recherche, il a été convoqué deux types de sociologies. La sociologie des pratiques sociales qui englobe les pratiques de loisirs de divertissement comme les sorties de cinéma. La sociologie du cinéma qui a été créée dans les années 2000 pour comprendre davantage les goûts et motifs

de visites des spectateurs et éclairer davantage la manière dont ces spectateurs se repèrent dans l'espace les films, la manière dont ils font leur choix (Pinto et Mary, 2021) sans oublier l'intérêt que ces derniers accordent au cinéma et aux espaces de cinéma. Cette sociologie utilise généralement des variables pertinentes comme l'âge, le genre, le milieu socioprofessionnel ou le lieu de résidence pour décrire ou caractériser les opinions des publics du cinéma. Toute chose qui intéresse cette recherche et a prévalu à l'utilisation du modèle sociodynamique de Doise (1986 ; 1990) qui va permettre ici de mieux comprendre les positions et les réactions des cinéphiles dans les groupes sociaux spécifiques.

C'est un modèle d'analyse qui vient en appui à un cadre théorique bâti sur l'interactionnisme symbolique de Goffman, (1973, 1974) qui avance que les représentations sociales que les personnes attribuent à ce qui les entourent dépendent des interactions sociales et cette interdépendance permet de comprendre les phénomènes sociaux c'est-à-dire « *d'interpréter efficacement la scène sociale qui nous entoure* » (Goffman, 1974 p. 224) comme le comportement des groupes sociaux au sein de leur sphère sociale.

## 2. Méthodologie

### 2.1. Nature et population de la recherche

Cette recherche synchronique, descriptive et analytique est de type quantitatif. La population d'étude a concerné l'ensemble des cinéphiles encore appelés usagers, clients de ces salles de ciné ou encore consommateurs de films. L'échantillonnage par quotas fondé sur des échanges préalables avec les responsables des salles de ciné (en fonction du sexe sur la considération 51% de femmes et 49% d'hommes) a permis de retenir 164 cinéphiles dont 84 femmes et 80 hommes tous jugés aptes de donner des informations et des renseignements nécessaires à la réalisation



de cette recherche. Le CNeer a enregistré 87 enquêtés et le COIO 77.

## **2.2. Au contact des cinéphiles**

Avant d'aller au contact des cinéphiles, il a été conçu une fiche de questionnaire dont les principales parties sont : identification de l'enquêté, renseignements relatifs au RS de l'enquêté et renseignements relatifs au nombre de visités de l'enquêté. Cette fiche a permis de collecter des données auprès des cinéphiles avant ou après la séance de projection de film. Ces données ont fait l'objet d'un traitement quantitatif à l'aide du logiciel SPSS.22.

## **3. Résultats et discussion**

### **3.1. Caractéristiques et représentations sociales des cinéphiles**

Les résultats sur les caractéristiques montrent que les cinéphiles du CNeer et du COIO sont en majorité des jeunes (63,36%) filles (51,00%) de nationalité burkinabè (94,51%) ayant pour la plus part un niveau universitaire (57,93%). En termes de catégorisation professionnelle, les étudiants (28,66%) sont plus nombreux. Après eux, viennent les travailleurs du privé (26,83%), les moins représentés sont les retraités qui occupent un pourcentage de 1,22%. En fonction du niveau d'instruction, on remarque que les cinéphiles non scolarisés sont moins nombreux (2,44%) que ceux du niveau primaire (3,66%) secondaire (35,97%) ou universitaire (57,93%).

Pour ce qui est des représentations sociales des cinéphiles, l'élaboration d'une technique d'identification de représentations centrée autour de deux rubriques ont permis d'avoir respectivement 492 et 164 représentations sociales.

- A la première rubrique les cinéphiles avaient répondu à la question suivante : « *Citez trois mots ou expressions*

qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque (CNeer ou COIO) ».

- La deuxième rubrique est la suite de la première et les cinéphiles ont répondu à cette question : « *parmi ces trois RS citées, donnez celle qui est jugée la plus importante et justifiez votre réponse* ».

Dans cette technique, un tableau de 12 Représentations Sociales Globales (RSG) et un groupe de RS non classées appelé « *Autres* » a été élaboré. Ces RSG sauf le groupe « *Autres* » regroupent les RS qui ont un sens similaire ou qui désignent un même entendement pour l'atteinte des objectifs de cette recherche.

**Tableau 1 : Répartition des représentations sociales globales dans la « rubrique 2 »**

N°	Représentation sociale	Effectif	Pourcentage	Type d'élément d'usage
1	Divertissement	35	<b>37,80%</b>	Motifs de visites
2	Détente	27		
3	Sociabilité	25	<b>47,56%</b>	Utilité des salles de ciné
4	Bien-être	13		
5	Education	21		
6	Culture	2		
7	Economie	1		
8	Rencontre	8		
9	Découverte	8		
10	Film	12	7,32%	Activité à faire
11	Loisir	6	3,66%	Temps de visite
12	Installations-équipements	4	2,44%	Composantes
13	Autres	2	1,22%	.....
<b>Total</b>		<b>164</b>	<b>100%</b>	.....

La lecture de ce tableau montre que les cinéphiles du CNeer et du COIO se représentent majoritairement ces lieux par les éléments d'usage d'utilité des salles de ciné (47,56%) et de motifs de visites (37,80%).

L'analyse du tableau I laisse voir une prédominance de quatre RSG que sont par ordre, divertissement (35/164), détente (27/164), sociabilité (25/164) et éducation (21/164). On remarque aussi que les RSG : bien-être, rencontre et découverte détiennent des proportions non négligeables respectivement 13/164, 8/164 et 8/164.

Or ces trois RSG relèvent des éléments d'usage de l'utilité des salles de ciné tout comme la culture et l'économie même si ces deux dernières RSG sont faiblement représentées. Pour notre part, cette réticence des cinéphiles à considérer ces lieux comme de véritables industries (économie) de loisirs peut s'expliquer par le manque d'institutions chargées de la capitalisation des ressources provenant de ces salles pour donner plus de crédibilité et de visibilité sur leurs apports économiques.

Après les éléments utilitaires qui représentent 47,56 %, viennent ceux des motifs de visites qui concernent le divertissement et la détente. Ces deux RSG, en elles seules représentent 37,80%.

Parmi les trois éléments d'usage restants, l'analyse des résultats montrent que c'est l'élément activité à faire qui occupe la troisième position avec 7,32% suivi du temps de visite (3,66%) et les composantes des salles de ciné ferment la marge avec 2,44%. Ici l'accent est plutôt mis sur les deux principaux éléments à savoir l'utilité et les motifs de visites qui ont occupé 85,36 % des éléments d'usage.

### **3.2. Rapport représentations sociales et régularité dans les visites des CNeer et COIO**

#### **3.2.1. Indubitable faible niveau de régularité des cinéphiles du CNeer et du COIO**

Les fréquences de fréquentation ont été données en deux temps. D'abord en se référant à la qualité de l'appréciation du niveau de régularité exprimé par les cinéphiles et en se basant sur les données du tableau élaboré pour la circonstance.

**Tableau 2: Appréciation du niveau de régularité de visites au CNeer et COIO**

<b>Niveau de régularité</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Pas du tout régulière</b>	17	10,36 %
<b>Irrégulière</b>	127	77,44 %
<b>Régulière</b>	20	12,20 %
<b>Très régulière</b>	0	0,0 %
<b>Total</b>	164	100 %

Ce tableau montre que 10,36 % des cinéphiles estiment qu'ils ne sont pas du tout réguliers, jusqu'à 77,44 % d'entre eux disent être irréguliers. Seulement 12,20% de ces cinéphiles pensent être réguliers et ils estiment qu'il n'y a pas de cinéphiles très réguliers.

Pour élaborer les différents niveaux de régularité de visites des cinéphiles, nous nous sommes référés à la revue de littérature. Nous avons aussi tenu compte du contexte africain car cette même revue nous renseigne que le niveau de régularité de visites se chiffre en fonction du niveau de développement du pays (pays du sud ou pays du nord). Ici, c'est le système du nombre moyen de visites qui a été opté. Pour cela, il a été demandé à l'utilisateur de donner le nombre minimal et le nombre maximal de visites qu'il effectue par mois dans la salle de ciné. Ainsi, un tableau a été élaboré et le nombre moyen de visites calculé est inséré dans l'intervalle correspondant. Les intervalles sont les suivants :

- [0-1] Niveau de régularité est très faible (NRTF) **Pas du tout régulier**  
 [1-2] Niveau de régularité est faible (NRF) **Irrégulier**  
 [2-4] Niveau de régularité est moyen (NRM) **Régulier**  
 [4-5] Niveau de régularité est élevé (NRE) **Bien régulier**  
 [5 et +] Niveau de régularité est très élevé (NRTE) **Très régulier**

**Tableau 3 : Vue d'ensemble du nombre moyen de visites au CNeer et COIO**

N°	Salles de cinéma	Tranches du nombre moyen de visites						Total
		[0-1[	[1-2[	[2-3[	[3-4[	[4-5[	[5 et +	
1	Cinéphiles du CNeer	63	17	5	2	0	0	87
2	Cinéphiles du COIO	50	21	3	2	1	0	77
	<b>Total</b>	<b>113</b>	<b>38</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>164</b>
	<b>Pourcentage</b>	68,90%	23,17%	7,32%		0,61%	0,00%	100%

La lecture de ce tableau montre que la grande majorité des cinéphiles ne sont pas du tout réguliers (113/164) ou sont irréguliers (38/164). Seulement (12/164) sont réguliers et un seul cinéphile est classé dans l'intervalle de ceux qui sont bien réguliers. C'est un cinéphile du COIO qui bien régulier, 7 cinéphiles du CNeer sont réguliers contre 6 au niveau du COIO.

L'analyse des résultats des tableaux 2 et 3 permet de se rendre compte que le niveau de régularité des cinéphiles de ces deux salles de ciné est faible voire très faible. De ce qui ressort du tableau 2, près de 90% des cinéphiles n'ont pas réservé une bonne appréciation au niveau de visites. Le même tableau montre qu'aucun cinéphile n'a pensé qu'on peut avoir un d'entre eux qui puisse être très régulier. Cela a été également confirmé par les résultats du tableau 3 qui affiche 0,00% au niveau du dernier intervalle.

Au niveau de ce tableau, on constate aussi que ce soit au CNeer ou au COIO, le faible niveau de régularité est réel. En effet, ni le taux de régularité du CNeer ni celui du COIO ne vaut 10 % et valent par ordre 8,04% et 7,79%.

Cherchant à comprendre les raisons qui sont au cœur de cette faiblesse, les avis des cinéphiles sont divers et parfois non concordants. Cependant on peut retenir que les principales sont entre autres :

- l'état non enviable de l'infrastructure, la qualité du film proposé, la capacité des exploitants à varier les films qui ont été reconnues par la plus part des cinéphiles du CNeer;
- le manque de moyens financiers et le manque de temps et la pression au travail qui ont été reconnues par la plus des cinéphiles du COIO;
- l'insécurité autour du site et la situation de sécurité fragile du pays.

Une bonne partie d'entre eux sont aussi d'accord que les formes imaginaires associées à ces lieux y sont pour quelque chose en matière de fréquence de visites. En effet, pour les usagers ces formes imaginaires peuvent motiver ou démotiver le cinéophile dans sa volonté de consommation du film.

### 3.2.2. Utilité sociale et éducative véritable véhicule d'amélioration de régularité de visites du CNeer et COIO

**Tableau 4 : Nombre moyen de visites des cinéphiles en fonction des représentations sociales évoquées**

N°	RS de l'utilisateur	Tranches du nombre moyen de visites						Total
		[0-1[	[1-2[	[2-3[	[3-4[	[4-5[	[5 et +	
<b>1</b>	<b>Divertissement</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>35</b>
2	Détente	20	7	0	0	0	0	27
<b>3</b>	<b>Sociabilité</b>	<b>14</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>25</b>
<b>4</b>	<b>Education</b>	<b>13</b>	<b>5</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>21</b>
<b>5</b>	<b>Bien-être</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>13</b>
<b>6</b>	Rencontre	6	2	0	0	0	0	8
<b>7</b>	<b>Découverte</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8</b>
<b>8</b>	<b>Culture</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>
<b>9</b>	Economie	1	0	0	0	0	0	1
<b>10</b>	<b>Films</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>12</b>
<b>11</b>	Loisir	5	1	0	0	0	0	6
<b>12</b>	Installations- Equipements	2	2	0	0	0	0	4
<b>13</b>	Autres	2	0	0	0	0	0	2
<b>Total</b>		<b>11</b>	<b>38</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>164</b>
		<b>3</b>						

La lecture de ce tableau montre que les cinéphiles les plus réguliers sont ceux qui se sont représentés les salles de ciné par les éléments d'usage utilitaires de sociabilité et d'éducation. Les éléments d'usage de motifs de visites n'enregistrent qu'un seul cinéophile régulier, ce dernier a choisi la RS divertissement.

#### - **Eléments d'usage à visée utilitaire véritable coup de pouce de la régularité de visites**

Les éléments d'usage prônant l'utilité des salles de cinéma sont les meilleurs en termes de régularité dans l'usage de ces endroits, c'est ce qui ressort de l'analyse du tableau 4. En effet, sur les 13

cinéphiles jugés réguliers, on constate que ceux qui se sont représentés les salles de ciné par les éléments d'usage utilitaires sont au nombre de 11 (11/13).

Les éléments de motifs de visites et de l'activité à faire ont chacun un cinéophile qui est régulier. Aussi le nombre moyen de ces deux cinéphiles se situent juste au premier intervalle [2-3].

- **Utilité sociale et éducative en avant-garde des éléments d'usage utilitaires**

La diversité des éléments d'usage utilitaires nous a conduit à faire une analyse pointue de la régularité sur les microéléments de ce groupe. On constate que le cinéophile le plus régulier fait partie de ceux qui se sont représentés les salles de ciné par la sociabilité. C'est également cette RSG qui détient le plus grand nombre de cinéphiles réguliers, jusqu'à 5. Contrairement aux RSG divertissement et détente qui enregistrent d'importants effectifs au niveau de l'intervalle des cinéphiles qui ne sont pas du tout réguliers (28/35 ; 20/27), la socialité n'a que 14 cinéphiles parmi les 25. On peut donc confirmer que se représenter les salles de ciné par les termes, sociabilité est un atout majeur dans le renouvellement de visites des usagers. Yonnet (1999) avait donc raison quand il affirmait dans les années 2000 que, le rôle premier de la pratique des loisirs est la production de cohésion groupale. Cette cohésion groupale évoquée par cet auteur n'est autre que la sociabilité, la solidarité, l'entente, l'amitié, la fraternité, le lien social, la chaleur humaine, la collaboration, la convivialité, le partage, autant d'éléments évoqués par les cinéphiles pendant notre enquête.

L'occupation de la deuxième position par le terme éducation n'est guère surprenante pour nous, car plusieurs auteurs comme Adadağ (2016), Foirien (2023) la considèrent comme l'un des pions phares de la fréquentation des lieux de loisirs. Une telle raison a poussé Sue (1994) à lancer un appel à la promotion de l'éducation aux loisirs dans tous les centres de loisirs ou dans les



établissements de promotion culturelle. Cette forme d'éducation par les salles de cinéma, les usagers en sont conscients, vu que certains d'entre eux considèrent ces espaces comme un creuset de conseils, de leçons, de changements positifs de comportements, de sensibilisation, d'apprentissage, de formation et d'acquisition de la morale. On peut aussi penser que le rapprochement entre apprentissage et découverte a prévalu à l'amélioration des fréquences de visites d'un cinéophile de cette RSG qui est régulier. L'éducation et la culture étant presque indissociables, on remarque que parmi les deux cinéphiles ayant choisi ce terme, l'un d'entre eux est régulier et l'autre ne l'est pas, la poire semble être divisée en deux. On peut prétexter que se représenter une infrastructure de loisir par le terme culture qui est proche de l'éducation influe positivement sur la régularité d'usage, à cause du terme éducation. Morin (2018) et Zongo (2019) étaient tous de cet avis, ce sont les désirs de magnifier ses valeurs culturelles, de s'enraciner au sein de sa société, qui motivent les populations à multiplier leurs rencontres (visites amicales, foires, festivals, chasse).

Concernant le bien-être, un lien significatif existe entre bien-être et engagement dans les loisirs et plus les usagers sont engagés dans l'activité, plus ils bénéficient d'un état de bien-être psychologique (Observatoire du rapport des Français aux loisirs, 2021). Sûrement que ce lien a agi positivement sur la régularité d'usage d'un cinéophile qui a eu un nombre moyen de visites compris entre 3 à 4 fois par mois.

La position du terme économie au dernier rang reste compréhensive compte tenu du fait qu'au Burkina le cinéma est plus vu sous sa valeur socio-éducative et socioculturelle que celle industrielle. Ainsi le cas de la RSG rencontre nécessite plus d'analyse. En effet, ce terme étant plus proche de la sociabilité devrait améliorer la régularité de visites de ses cinéphiles.

### - Jeunesse plus affluente et moins régulière

Les possibilités et les rythmes de pratique d'activités de loisir par les individus varient selon les milieux sociaux et les groupes d'âge (Delisle, 2013). Ainsi dit, en fonction des catégories d'âges, constat a été fait que les adultes et les personnes âgées sont plus réguliers dans les salles de cinéma que les jeunes. Pourtant, en termes d'évocation des RS, ces derniers sont très nombreux à parler de divertissement et de détente, des termes qui résultent donc des éléments d'usage de motifs de visites. La faiblesse de leur régularité s'explique vu que seule la RSG divertissement enregistre un cinéphile régulier. Parallèlement, ces jeunes sont aussi plus nombreux dans les salles de ciné. On peut donc dire que les éléments d'usage, divertissement et détente influent favorablement sur l'affluence de visite autour des salles de ciné comme l'a souligné Dumazedier (1962) dans le cas des infrastructures de loisirs mais défavorablement pour ce qui est de la régularité dans la visite de ces infrastructures. De même, l'amélioration du niveau de régularité chez les adultes se comprend, vu qu'ils ont plus orienté leur choix sur les RSG utilitaires au détriment des éléments de motifs de visites.

Au niveau des trois éléments d'usage restants à savoir, l'activité à faire, le temps de visite et les composantes des salles, on note que les éléments du temps de visites et de composantes des salles de ciné n'ont pas enregistré de client régulier. A l'opposé, les éléments de l'activité à faire en ont obtenu un. Le cas de l'influence de l'activité à faire sur la régularité a été évoqué par certains psychologues des loisirs comme Pasini (2013) et Fournier (2023) qui ont estimé que la passion pour l'activité de loisir ou le plaisir ressenti expliquerait cette intention de refaire cette même activité.

## Conclusion

Cette recherche a analysé l'influence que revêt les représentations sociales des cinéphiles du CNeer et COIO dans leur régularité de visites. Pour cela, elle a d'abord identifié les représentations que ces cinéphiles ont vis-à-vis de ces salles et évaluer leur régularité de visites.

Les cinéphiles du CNeer et du COIO se représentent en grande majorité ces endroits par des éléments d'usage utilitaires de sociabilité, d'éducation et par des éléments de motifs de visites de divertissement et de détente. La grande majorité des cinéphiles ne sont pas du tout réguliers ou sont irréguliers. Seulement 13/164 d'entre eux sont jugés réguliers.

L'analyse de l'influence a permis de comprendre que se représenter les salles de ciné par les éléments d'usage à visée utilitaire influe plus positivement sur la régularité des cinéphiles par rapport aux autres éléments comme les motifs de visite, le temps de visite ou l'activité à faire.

En plus, cette analyse a permis de comprendre que se représenter les salles de ciné par les éléments d'usage utilitaires qui mettent en exergue leur utilité sociale et éducative influent plus positivement sur la régularité des cinéphiles par rapport aux autres éléments.

La présente recherche qui a concerné les salles de cinéma comporte une certaine limite. Nous n'avons pas pu analyser cette influence en fonction d'autres variables comme la proximité du cinéphile avec la salle de ciné ou les formes de visite collective ou individuelle. Toutefois cette limite pourra être complétée par d'autres études qui vont être réalisées au niveau des salles de cinéma ou d'autres infrastructures de loisirs.

## Références bibliographiques

### Bibliographie

Dakouré, E. (2021). Politiques publiques de soutien au cinéma burkinabè et production nationale de films. *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 22(2), 13-23. <https://doi.org/10.3917/enic.031.0013>.

Delisle, M.A. (2013). Les loisirs: de la préretraite au quatrième âge. *Loisir et Société / Society and Leisure* Volume 15, 1992 - Issue 2: Loisir, générations et parcours de vie. [.doi.org/10.1080/07053436.1992.10715434](https://doi.org/10.1080/07053436.1992.10715434)

DOISE, W. (1986). « Les représentations sociales : définition d'un concept. ». *Dans* : Doise W. ; Palmonari, A. *L'étude des représentations sociales*. Paris, Delachaux et Niestlé, pp. 81-94.

Doise, W. (1990). « Les représentations sociales », dans R. Ghiglione, C. Bonnet, et J.F. Richard (sous la direction de), *Traité de psychologie cognitive*, t. 3. Paris, Dunod.

Dumazedier, J. (1962). *Vers une civilisation du loisir?* Paris : Éditions du Seuil.

Foirien, R. (2023). Fréquentation des accueils collectifs de mineurs (accueils de loisirs, colonies de vacances, scoutisme...) en 2021-2022. Collection *Fiches repères*.

Fournier, J. (2023). *Psychologie du sport et de l'activité physique*. Collection : *Psychologie/Psychothérapie*. ISBN 2294782208.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne : les relations en public*. Traduction française de *Relations in Public*, (1971), Paris, Les éditions de Minuit.

Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*, trad. A. Kihm de *Interaction Ritual*, (1967) Paris Les éditions de Minuit.

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD), 2020.

Messu, M. (2019). La solidarité familiale: Heurs et malheurs d'un syntagme « affectif ». *Recherches familiales*, 16, 65-82. <https://doi.org/10.3917/rf.016.0065>.

Morin, E. (2018). Vers une civilisation du loisir ? Joffre Dumazedier. Introduit par un entretien avec Edgar Morin. Collection les Essais Médiatiques.

Observatoire Société et Consommation (ObSoCo/) en collaboration avec la Compagnie des Alpes / Communiqué de presse / Observatoire du rapport des Français aux loisirs- Mars 2021.

Ouoro, J. (2017). Acteurs et public du cinéma au Burkina Faso : une nouvelle dynamique de la pratique cinématographique. In Caillé, P., & Forest, C. (Eds.), *Regarder des films en Afriques*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion doi : 10.4000/books.septentrion.17155

Pasini, W. (2013). La Passion du golf : psychologie du gagnateur. Collection : Psychologie. ISBN : 9782738176615 (2738176615).pp.192

Pinto, A et Mary, P. (2021). Les publics du cinéma : lieux, goûts et pratiques. Dans *Sociologie du cinéma (2021)*, pages 31 à 50. Cair. Info.

Plan d'Actions de la Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme (PA/SNCT), 2018-2020.

Politique Nationale des Sports et des Loisirs (PNSL), 2016-2020 adopté en 2017.

Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH), 2019.

Sue, R. (1994). Temps et ordre social. Paris: PUF.

Tremblay, F. (2005). Les loisirs des retraités quinquagénaires. Mémoire de maîtrise en loisir, culture et tourisme. Université du Québec à Trois-Rivières.

Yarabatioula, J. (2018), Industries culturelles et créatives au Burkina Faso : analyse des filières au prisme des politiques et stratégies d'acteurs, thèse de doctorat en sciences de

l'information et de la communication, Université Grenoble Alpes.

Zongo, O. C. (2019). Les fonctions sociales et culturelles des activités physiques traditionnelles et des jeux : Cas des parties de chasse, de lutte et de sãane des moose du Boulkièmdé au Burkina Faso.[Thèse de doctorat] Université d'Abomey-Calavi.

## Webographie

Adadağ, Ö. (2016). « Le cinéma, outil d'éducation et d'enseignement de la révolution sous le régime du parti unique en Turquie », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. Consulté le 19 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/remmm/8996>.

<https://doi.org/10.4000/remmm.8996>

Yonnet, P. (1999). Travail, loisir, temps libre et lien social. Bibliothèque des sciences humaines. Publication officielle. Consulté 3 décembre 2019, à l'adresse <http://bel.uqtr.ca/1029/>

[https://lefaso.net/spip.php?page=web-tv-video&id\\_article=116276&rubrique18](https://lefaso.net/spip.php?page=web-tv-video&id_article=116276&rubrique18)